



# Des abeilles à Bruxelles

## La S.R.A.B.E. se dévoile

Yves VAN PARYS, Anne VAN EECKHOUT,  
Yves ROBERTI-LINTERMANS, Céline ISOREZ,  
Michel BECKERS et Christine BAETENS.

Photos : Claude Vin et Yves Roberti-Lintermans.

Illustrations : Sain Michel



**Sur votre site [www.api-bxl.be](http://www.api-bxl.be), on peut lire que la S.R.A.B.E. compte 150 membres. Ce nombre évolue-t-il et existe-t-il un profil type de l'apiculteur bruxellois ?**

M.B. : A Bruxelles, plus d'un million d'habitants sont habitués à être sollicités, chaque semaine, par des dizaines de conférences, formations et stages en tout genre. Si l'on ajoute à cette offre culturelle les efforts de la Région bruxelloise pour sensibiliser la population à la nature en général, il est évident que des formations à l'apiculture ne peuvent qu'éveiller l'intérêt pour les abeilles et le miel.

Vu l'espace disponible en milieu urbain ou semi-urbain, l'apiculture à Bruxelles ne peut être envisagée que comme occupation occasionnelle.

Pour beaucoup de nos membres, l'apiculture est un moyen de se rapprocher de la nature, d'en découvrir l'importance et de l'observer, même en ville. Nos membres viennent de tous les milieux socio-culturels et représentent toutes les classes d'âge mais, même si l'on voit de plus en plus d'apicultrices, l'apiculture reste une occupation très masculine.

Le rucher école a élu domicile en partie au Musée des Sciences Naturelles qui, en plus d'être une sorte de caution scientifique, est un endroit prestigieux. Nous sommes fiers de pouvoir l'utiliser, il s'intègre bien dans notre approche de la nature. C'est un lieu où beaucoup de gens cherchent une réponse à leurs questions par rapport à leur environnement.

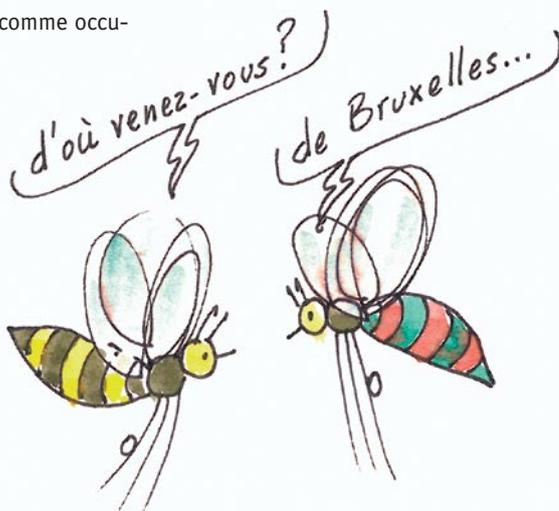
**Tous les deux ans, vous organisez un nouveau cycle d'initiation à l'apiculture. Pourriez-vous nous expliquer comment vous voyez cette formation et les points qui vous semblent les plus importants ?**

C.B. : Le cycle de formation en deux années est basé sur des cours théoriques de début octobre jusque fin mars à raison de deux matinées par mois, suivis d'une formation pratique au rucher école de fin mars à début juillet. L'ensemble des deux années comporte 114 heures de cours. Nous essayons de couvrir un maximum d'aspects de la pratique apicole. Tous les cours sont donnés par des spécialistes en la matière, chaque professeur partage son vécu apicole, permettant ainsi à chaque élève apiculteur de se faire sa propre opinion.

Les cours théoriques se donnent au Musée des Sciences Naturelles et les cours pratiques au rucher école à Woluwé, dans un lieu privé, privilégié, calme et spacieux, entouré de beaux grands arbres et de potagers.

Les cours bénéficient du soutien financier de la commission communautaire française.

La demande est grande et nous avons dû mettre un « numerus clausus » car, si la capacité de l'auditorium du Musée n'est pas un facteur limitant, la qualité des cours pratiques en serait par contre très amoindrie.





**En pratique, est-il prévu un suivi particulier pour les nouveaux apiculteurs ?**

C.B. : Les apiculteurs bruxellois n'hésitent pas à proposer différents services. Michaël s'occupe de la distribution des sirops de nourrissage, Jean de l'organisation et de la distribution des achats groupés de matériel apicole, Sébastien de l'achat des bocaux, Michel de la bibliothèque, Patricia, la couturière, présente sa collection de vêtements apicoles. Et les anciens n'hésitent pas à récolter les essaims dans tout le grand Bruxelles et à les redistribuer aux membres suivant une liste d'attente. Jan et Antoinette gèrent le prêt de matériel de miellerie et Gérald le matériel de travail de la cire.

La S.R.A.B.E. asbl ne dispose pas d'une miellerie, c'est pourquoi nous avons décidé de proposer une « miellerie mobile », soit le prêt de tout le matériel d'extraction (extracteur, bac à désoperculer, filtres, seaux, fourchette, réfractomètre, et même déshumidificateur).

Nous encourageons nos membres à recycler correctement les cires. Dans cette optique, nous leur prêtons un grand céri-



ificateur électrique à vapeur (dans lequel les cadres entiers peuvent être fondus) et un gaufrier à cire avec son bain-marie.

A Bruxelles, le problème principal d'un apiculteur débutant est de trouver un emplacement pour pratiquer sa nouvelle passion. Les trois régions belges ont chacune leurs propres règles d'autorisation d'implantation de ruches. A Bruxelles, si une distance de 20 mètres est exigée entre une ruche et toute habitation ou tout chemin public (réduite à 10 mètres si un obstacle plein de 2 m de haut est placé devant la ruche), il est cependant autorisé de détenir trois ruches par rucher sans aucune



obligation administrative. C'est pourquoi cette année-ci, notre grand projet est le « Jardin d'abeilles », un terrain de 10 ares dans un parc bruxellois, mis à notre disposition par les autorités communales.

C'est un endroit destiné aux élèves apiculteurs n'ayant pas encore d'emplacement. Une douzaine d'entre eux pourront y poser leur ruche dès le début de leur formation, afin de suivre leur propre colonie en parallèle avec les cours.

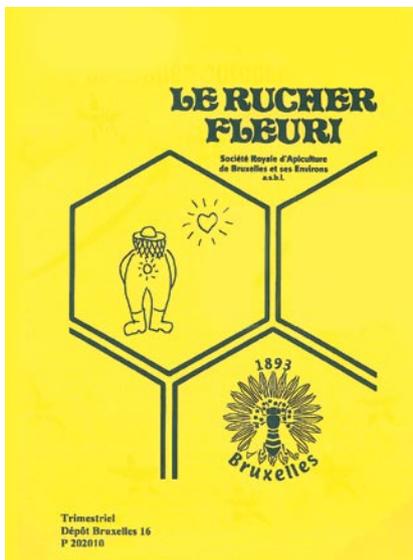
Ce Jardin d'abeilles est le point de départ d'un projet beaucoup plus vaste mais nous aurons encore l'occasion de vous en parler.

**C'est la S.R.A.B.E. qui a organisé Couleur Miel à Forest, il y a deux ans. Comment avez-vous trouvé les moyens humains pour mener à bien une telle organisation ?**

**Quel impact a eu cette manifestation sur votre association et sur l'image de l'apiculture à Bruxelles ?**

Y.R.-L. : Il est difficile de mesurer l'impact de cette manifestation sur l'image de l'apiculture à Bruxelles en général mais, lors de Couleur Miel, la S.R.A.B.E. asbl a été reconnue et soutenue financièrement par différentes instances officielles bruxelloises. Le succès de Couleur Miel dans le cadre magnifique de l'abbaye de Forest a été rendu possible grâce à un groupe d'une vingtaine d'apiculteurs motivés qui se sont réunis pendant plus d'une année pour organiser cet événement de la manière la plus professionnelle possible. Depuis lors, nos rapports avec différentes autorités de l'administration bruxelloise se maintiennent au beau fixe.





## **Vous éditez « Le Rucher Fleuri », une petite revue réputée. C'est un gros travail, mais qui le réalise ?**

A.V.E. : Le Rucher Fleuri se veut le reflet de l'apiculture à Bruxelles, avec tout ce côté de convivialité, d'amateurisme et de proximité qui caractérise nos membres. La revue paraît quatre fois par an, ce qui permet à nos lecteurs de suivre la vie de notre association. Nous annonçons les événements à venir et les relatons de la manière la plus sympathique possible. Nous tenons beaucoup à la touche d'humour qui caractérise peut-être le bon Bruxellois !

Nous sommes toujours à l'affût d'articles intéressants. A bon entendeur...

Nous faisons appel aux volontaires et leur demandons d'écrire quelques petits textes selon leur inspiration du moment. La revue permet aussi aux membres de partager leurs tuyaux. Ainsi, dans le dernier numéro, Bernard a expliqué, photos à l'appui, comment il fabrique des cadres vitrés plus solides que ceux vendus dans le commerce.

## **Quelles sont les autres activités de votre société ? La participation est-elle bonne ?**

A.V.E. : Nous participons chaque année à la grande fête de l'environnement organisée par l'Institut Bruxellois de la Gestion de l'Environnement, le premier dimanche de juin dans un grand parc bruxellois. C'est en quelque sorte notre vitrine. Cette année, une bonne vingtaine de membres ont aidé à monter et à démonter le stand, à transporter le matériel et à expliquer au grand public, nombreux, ce monde merveilleux de l'abeille.

Le voyage apicole que nous organisons chaque année est une activité qui rencontre un grand succès auprès de nos membres. Au printemps, un apiculteur chevronné est invité à exposer sa manière de travailler. Lors du voyage apicole, en mai ou juin, nous lui rendons visite en autocar et passons la journée dans sa région. Cette année, le succès de ce voyage a dépassé toutes nos prévisions, ce qui est bon signe.

Nous organisons également chaque année un souper de la Saint-Ambroise, soirée mémorable pour les participants. Tout prétexte est bon pour se retrouver dans une ambiance de fête.

## **Votre société est-elle sollicitée par les habitants qui se posent des questions sur les abeilles ?**

Y.R.-L. : Oui, lors de manifestations telles que la « Fête de l'environnement », les « Fêtes des enfants » organisées dans différentes communes bruxelloises, les Portes ouvertes et les exposés dans les écoles, dans les seniorités et dans les associations diverses, mais aussi sur notre site [www.api-bxl.be](http://www.api-bxl.be), depuis qu'il est bien référencé, nous recevons des messages de différentes natures, auxquels nous essayons de répondre au mieux.



En guise de conclusion, la S.R.A.B.E. asbl est certainement un pôle apicole dynamique, sans cesse alimenté par de nouveaux apiculteurs formés au rucher école.

Ce qui est certain, c'est que l'on a toujours la monnaie de sa pièce, ce qui veut dire que l'énergie et la passion que l'on investit dans l'asbl vous sont toujours rendues au prorata de ce que vous avez donné. Une grande règle est cependant de rigueur : c'est de déléguer les responsabilités. Nous n'avons rien inventé, il suffit d'observer les abeilles, leur fonctionnement et de les imiter : en donnant du travail à tout le monde, on arrive à réaliser de grands projets très enrichissants à la fois au niveau social, environnemental et apicole.

Merci aux abeilles...

**S.R.A.B.E. asbl**  
**Société Royale d'Apiculture**  
**de Bruxelles et ses Environs**  
rue au Bois, 365 b bte 19  
1150 Bruxelles  
E-mail : [lerucherfleuri@yahoo.fr](mailto:lerucherfleuri@yahoo.fr)  
[www.api-bxl.be](http://www.api-bxl.be)

